

# Dossier de présentation

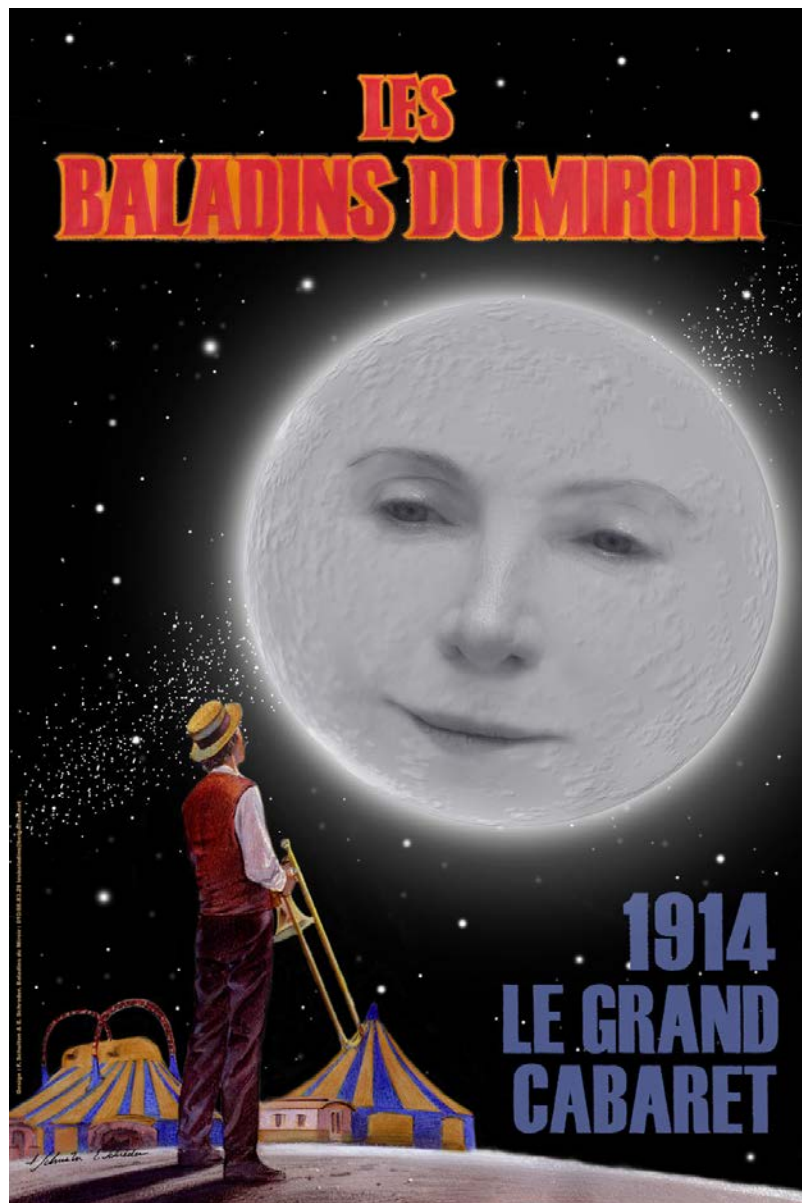
## 1914, Le Grand Cabaret

**Création originale de la compagnie des Baladins du Miroir**

**Idée originale et mise en scène de Gaspar Leclère**

**Scénario et dialogues de Vincent Zabus et Gaspar Leclère**

**Composition musicale de Line Adam**



## Introduction

Les spectateurs ont été nombreux à applaudir le spectacle « 1914, le Grand Cabaret » créé en 2005. A l'occasion des commémorations de la Grande Guerre, la ville de Namur (Comité Animation Citadelle) a demandé aux Baladins du Miroir une nouvelle version de la pièce. Cette fois, l'intrigue se déroule en Belgique et non plus en France.

*« 29 juillet 1914, quatre jours avant que la guerre n'éclate, la troupe Cippolini présente la première de son cabaret avec ses grandes illusions, son french cancan mais surtout un final inédit pour l'époque. Venue spécialement en Belgique, la famille foraine compte sur ce final grandiose pour séduire la Wallonie. Une intrigue où le spectacle vivant se confronte au spectacle figé : le cinématographe. »*

## Résumé de l'intrigue

L'action de la pièce se déroule à la fin du mois de juillet 1914, quelques jours avant que la guerre n'éclate. Les nouvelles concernant les relations entre la Belgique et l'Allemagne tombent quotidiennement. Elles sont de plus en plus inquiétantes.

Dans ce contexte, une famille foraine installée à Bruxelles et spécialisée dans les tours d'illusions ne rencontre plus le succès habituel de ses derniers spectacles. Pour relancer les affaires, Gaetano Cippolini, le directeur de cette compagnie foraine, décide de jouer le tout pour le tout lors d'un grand cabaret auquel il invite les plus gros producteurs de Belgique. Cependant, l'inquiétude monte au sein de la troupe, car Gaetano ne semble pas avoir d'idée



pour le final du cabaret, habituellement le numéro le plus spectaculaire. En fait, Gaetano compte monter un tour de magie exceptionnel : « La disparition dans les airs », mais il attend l'arrivée du matériel nécessaire à sa réalisation avant de le présenter à la troupe. Sans en parler à personne, il compte sur Jean, son fils, pour exécuter cette nouvelle illusion.

De son côté, Jean, fatigué des illusions désuètes de son père, a d'autres rêves. La nuit, pour fuir la réalité ennuyeuse de la compagnie, il rejoint des amis artistes dans les cafés bruxellois. Ensemble, ils boivent de l'absinthe, réinventent le monde et l'art. Leur délire a débouché sur un film écrit et réalisé par Jean dans lequel tout leur petit groupe s'est investi. Un soir où l'alcool a coulé plus que de coutume, Jean a l'idée de projeter son film comme final au grand cabaret de son père. Il compte ainsi lui prouver qu'il est devenu adulte et a, lui aussi, des idées artistiques. Mais ce même soir, Gaetano reçoit enfin le matériel de « la disparition dans les airs ». Il va enfin pouvoir monter son final pour le grand cabaret dont la première est dans trois jours.

## Autour du conflit

Comme l'indique le titre du spectacle, *1914, le Grand Cabaret* s'inscrit dans un conflit Historique. L'intrigue se déroule en 1914, plus précisément en août 1914, 3 jours avant l'entrée en guerre de la Belgique. C'est donc dans l'imminence du conflit que les auteurs choisissent de placer l'histoire :

*« Aussi loin que mes souvenirs remontent, enfant, il me semble que le conflit était déjà omniprésent. J'entends mes parents parler de la guerre d'Algérie, du Vietnam. Ma grand-Mère me parlait souvent de la guerre 40-45. Aujourd'hui, même si les formes ont changé, nous vivons dans un monde en conflit permanent. Voilà la raison pour laquelle j'ai placé l'intrigue du Grand Cabaret en 1914 ; la distance temporelle permettant au spectateur de « mieux » voir la réalité de notre quotidien » (Gaspar Leclère)*

Cependant, le conflit historique est avant tout le miroir d'un autre conflit, un conflit central cette fois : celui d'un père et de son fils. Jean Cippolini, le fils, doit affronter son père et lui présenter ses véritables ambitions au risque de le décevoir. En effet, Gaëtano Cippolini, rêve d'autre chose pour son fils. Jean devra alors trouver le courage d'assumer ses choix artistiques, ses choix de vies.

Mais, ce conflit père/fils est aussi celui de deux arts : le cinéma et le théâtre. A l'époque, ces deux genres se font concurrence. Pour le père, figure emblématique du directeur de cabaret traditionnel, le cinéma est un art mort, plat et figé : *« Moi, je veux des couleurs, de la vie dans mon chapiteau, (...) Moi vivant, il n'y aura pas de cinématographe dans ce chapiteau. »*

Pour Jean, le cinématographe est un art moderne, l'art de l'avenir, la possibilité pour la compagnie de se recycler et, pour lui, l'occasion de donner vie aux histoires qu'il a dans la tête.

Le conflit père/fils repose avant tout sur un non-dit : la mort de la mère. Jamais le père et le fils n'ont parlé de cette mort qui plane dès lors sur leur relation. Cette mère absente, le manque et la douleur empêchent les deux hommes de parler et ce manque de communication nourrit le conflit. D'autre part, chez les Cippolini, on ne parle pas non plus de cette menace pourtant bien présente : l'entrée en guerre, la mobilisation des soldats et donc le départ de Jean.

Enfin, l'enjeu de la mise en scène du conflit est de parvenir à le présenter sans prendre parti, sans chercher à le résoudre. L'objectif est plutôt d'amener le spectateur vers des pistes de réflexion.



## Le Théâtre forain et le cinématographe



Situer l'action dans le **théâtre forain** est aussi une façon de parler du travail des Baladins du Miroir. Mais cette mise en abyme a surtout pour but de plonger le spectateur dans les réalités du monde de l'art. Loin des fantasmes de gloire ou de fortune artistique, Gaetano est confronté à la réalité du terrain. Il doit se débattre pour trouver de l'argent, négocier avec le tempérament de ses comédiens, trouver des costumes...

Le théâtre forain est par excellence le type de théâtre où la réalité est contraignante et permet ainsi de traiter du quotidien des artistes, ce qu'ils doivent mettre en oeuvre jour après jour pour continuer à vivre et à s'exprimer. Cette réalité est un thème qui nous tenait à cœur. D'autant plus qu'elle est en opposition au tempérament du personnage principal, Jean Cippolini, qui lui se débat dans des conflits d'idées en ayant assez peu l'expérience du terrain.

Cette opposition entre utopie et réalité témoigne de deux façons d'aborder la vie artistique. Sans cesse, les artistes doivent se débattre entre ces deux pôles : créer dans la contrainte sans perdre de vue les rêves qui les ont motivés au départ.

Le film muet, **cinématographe** de Jean Cippolini présenté à la fin du spectacle, est un *remake* librement inspiré du « Voyage dans La Lune » de Georges Méliès. L'esprit poétique, l'utilisation de décor peint, le thème de la lune, l'utilisation de tour de magie dans le film...



## A chaque ville son spectacle

Lors de sa création en 2005, l'intrigue de « 1914, Le Grand Cabaret » avait lieu à Paris, dans les quartiers de Montmartre. Cette année, Gaspar Leclère et Vincent Zabus ont souhaité adapter le spectacle aux événements historiques propre à la Belgique mais également aux villes dans lesquelles le spectacle sera présenté. Ainsi de Namur à Sillery en passant par Flagey, Jodoigne et bien d'autres villes, les spectateurs auront le privilège d'assister à un spectacle personnalisé dans lequel ils reconnaîtront le nom d'un quartier, d'une personnalité qui a marqué l'époque, le nom d'un journal, etc.

Autre nouveauté pour cette reprise, l'équipe artistique est agrandie. Grégory Houben, Johan Dupont et Cédric Raymond viennent rejoindre Line Adam ainsi que les musiciens de la troupe pour former un orchestre détonant.



## Ce que la presse en a dit

*« Tourner un film de quinze minutes à la façon de ceux réalisés par Georges Méliès au début du siècle. Si l'idée n'est pas nouvelle dans le monde artistique, elle marquera un tournant dans le parcours des Baladins du Miroir. Pour la première fois, en effet, un film projeté fera partie intégrante de leur nouveau spectacle (...) Et c'est là que François Schuiten entre en piste. L'auteur des « Cités Obscures » a accepté, avec enthousiasme, paraît-il, de concevoir lui-même la quasi totalité des décors nécessaires à l'histoire délirante imaginée par notre Baladin. Une histoire inspirée de Méliès et de l'univers de Jules Verne puisqu'avec l'aide d'Etienne Schröder, il va notamment s'atteler à la représentation de décors lunaires, dont un palais et un puits duquel surgira un combattant de 1914. Mais chut ! On ne vous en dira pas plus. D'ailleurs c'est un film muet... »*

**Christian SONON, *Le Soir*, 15 novembre 2004**

### **Les Baladins décrochent la lune. Triomphe du rêve.**

*« Dans cette belle mise en abyme, on retrouve un chef de famille autoritaire, une prostituée au grand cœur, un fils aussi indécis qu'Hamlet, un étudiant dadaïste, etc. bref toute une humanité façon Temps des Cerises. La musique de Line Adam fait inmanquablement penser à celle de Nino Rota et crée ainsi des atmosphères idéales. Galvanisés par l'abattage de Geneviève Knoops, Monique Gelders, Sophie Lajoie, Coline Zimmer, Stéphanie Coppé, Xavier Decoux, Wout De Ridder et Vincent Zabus jouent, chantent et dansent comme si Toulouse Lautrec prenait des croquis dans la salle.*

*Et puis, il y a le film, réalisé par Gaspar Leclère et Emmanuel Ugueux, avec le concours de François Schuiten et d'Etienne Schröder pour les dessins et les décors. Ce petit bijou de technique moderne est un hommage fervent aux trucages et à l'esthétique de carton-pâte du « Voyage dans la lune » de Georges Méliès. Comme si le rêve triomphait, transcendant le passage du temps et les évolutions de la technologie. »*

**Philip TIRARD, *La Libre Belgique*, le 26 avril 2005**

### **Une poésie des Baladins entre théâtre et cinéma muet**

*« D'ordinaire plus féérique, les Baladins sont ici magiques. De la danse, de la comédie, de la musique, de l'illusion et du cinéma : ces touche-à-tout artistiques passent ici en revue la gamme de leur talent.*

*Cerise sur le gâteau : un film de 15 minutes vient clore le cabaret. Cet hommage au cinéma muet est un véritable coup de cœur. Sa réalisation est une prouesse technique à laquelle Méliès lui-même n'aurait peut-être pas cru. Drôle et poignant, cette étrange odysée lunaire qui a bénéficié de la patte du dessinateur Schuiten, pourrait faire pâlir d'envie les plus grosses machines hollywoodiennes. »*

**Ariane BILTERYST, *Vers l'Avenir Brabant Wallon*, le 26 avril 2005**

## **Distribution**

## CREATION DU SPECTACLE

*Avec le soutien de la Ville de Namur*

Idée originale et mise en scène	Gaspar LECLERE
Scénario et dialogues	Vincent ZABUS et Gaspar LECLERE
Conseiller artistique	François SCHUITEN
Composition et direction musicale	Line ADAM
Chorégraphie	Myriam TOUSSAINT
Création des costumes, perruques et chapeaux	Sylvie VAN LOO assistée de Marie NILS et Anne BARIAUX
Création maquillage	Serge BELLOT
Création des illusions	Luc POPPE
Construction des illusions	Didier BALSAX et Wout DE RIDDER
Direction technique	Xavier DECOUX
Scénographie	Xavier DECOUX, Geneviève KNOOPS assistés d'Aline CLAUS et Isis HAUBEN
Création lumières	Mathieu HOUART
Régie	Ananda MURRINI
Assistante à la régie plateau	Cyrielle KAHN
Affiche	Etienne SCHREDER et François SCHUITEN

## CREATION FILM MUET

Réalisation	Gaspar LECLERE
Scénario	Gaspar LECLERE et Vincent ZABUS
Story Board	Etienne SCHREDER
Tournage	Emmanuel UGEUX
Direction acteurs	Gaspar LECLERE
Direction Photo	Dirk VANDEN ELSCHEN
Dessin et décors	François SCHUITEN et Etienne SCHREDER
Conception des costumes	François SCHUITEN
Gestuelle du cinéma muet	Michel CARCAN
Montage	Gaspar LECLERE et Damien CALLURA
Effets spéciaux, insertions d'images, infographie	Damien CALLURA et Pierre-Olivier BARE

*En coproduction avec l'Institut des Arts de Diffusion (I.A.D) et en collaboration technique avec le Centre Audio-Visuel de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (C.A.V.-U.C.L.)*

## DISTRIBUTION

Stéphanie COPPE	Eva Rive Gauche, musicienne
Andreas CHRISTOU	Wim Van Wetswinkel, musicien
Xavier DECOUX	Frédo, le régisseur
Monique GELDERS	Louise, musicienne
François HOUART	Gaëtano Cippolini
Geneviève KNOOPS	Anna, Marlène, musicienne

Sophie LAJOIE  
Mathieu MOERENHOUT  
David MATARASSO  
Coline ZIMMER  
Line ADAM, Johan DUPONT,  
Auréliе GOUDAER, Grégory HOUBEN,  
Gaspar LECLERE, Cédric RAYMOND,  
Matthieu VANDENABEELE

Blanche, musicienne  
Jean Cippolini  
Marcel  
Lison, musicienne  
Musiciens

*Avec la participation de Luna GILLET, Virginie PIERRE et Alanis VAN GOITSENHOVEN  
comme danseuses invitées.*

**Et.... Une apparition de Nele Paxinou**

### **EQUIPE ADMINISTRATIVE**

Nele PAXINOU	Direction générale
Gaspar LECLERE	Co - Directeur
Xavier DECOUX	Direction technique
Geneviève KNOOPS	Direction des tournées
Brigitte van NUFFEL	Assistante de direction
Virginie HAYOIT	Secrétariat
Aline LOURTIE	Assistante de diffusion
Ananda MURINNI	Régie

**Théâtre Forain Chemin du Bois des Dames, 8 1360 Thorembais-les-Béguines Belgique**  
**Tél : +32 (0) 10 88 83 29 – Fax : +32 (0)10 88 03 21 Mail : lesbaladins@belgacom.net**  
**site : [www.lesbaladinsdumiroir.be](http://www.lesbaladinsdumiroir.be)**

### **La tournée 2014**

- Le 23 août 2014 à 20h30 au festival Théâtre au Vert à Silly. Infos et réservations : 068/65.96.26 (Bureau du Festival)
- Du 5 au 17 novembre 2014 à 20h (sauf le dimanche à 16h), Place Flagey à Bruxelles. Infos et réservations : 010/88.83.29 (Baladins du Miroir)

### **Nos partenaires**



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

■ la jeune Province

Brabant wallon



LE SOIR



l'avenir.net





